

des États en voie de développement. C'est à leur intention que "l'Université de l'Amitié" a été fondée récemment à Moscou. Prague est aussi un centre très actif. On peut imaginer que, quel que soit le genre d'études choisi par ces jeunes gens, ils seront soumis à un endoctrinement qui a pour but de former des membres privilégiés du Parti prêts à le servir à leur retour au pays. Voici la coexistence pacifique dans toute sa splendeur ou dans toute sa nocivité.

Prudence des chefs politiques africains

Cependant, ce serait une erreur de croire que la plupart des chefs politiques africains puissent être les victimes d'une propagande aussi bien huilée. Sa perfection même est à la mesure des ambitions soviétiques en Afrique. Le colonialisme occidental n'a pas été rejeté pour être remplacé par un autre plus despotique. Les événements de Hongrie sont encore trop récents. Le niveau des hommes d'État africains nous a vivement impressionnés. Ils se rendent compte que la modernisation de la Russie et de la Chine est due principalement à l'importation massive des techniques occidentales. Il n'est pas nécessaire, pour obtenir le même résultat, d'entreprendre un détour par les pays de l'Est simplement dans le but d'obtenir un visa. Quant au régime politique, il appartiendra aux gouvernants de juger dans quelle mesure les meilleurs éléments de la démocratie occidentale pourront le mieux servir pendant la période d'organisation. Le but presque partout demeure la liberté. Naturellement, l'avenir apparaîtrait plus brillant sans ce conflit entre l'Est et l'Ouest. Les nouveaux États indépendants préféreraient de beaucoup pouvoir concentrer leurs efforts sur la solution de leurs propres problèmes sans être sollicités de prendre parti. Quand il y a tant à réaliser, c'est une grande tentation pour les pays sous-développés de faire appel à la fois à l'Est et à l'Ouest, tout en essayant de ne pas s'engager à fond. Le jeu est dangereux: l'exemple du président Benès l'a prouvé. Ce qui nous a frappés, c'est que même des hommes d'État de formation marxiste reconnue ont déclaré avec insistance que leur politique s'inspirait de conditions locales et n'était pas empruntée à l'Est, malgré la présence sur leur territoire de plusieurs missions communistes et malgré leurs votes à New-York et ailleurs. De toute façon, les milieux officiels d'Afrique sont conscients du danger que leur continent, insuffisamment peuplé, puisse être un jour submergé par un raz de marée chinois lui apportant la pire servitude que l'histoire ait jamais connue.

Quelle politique les nouveaux États africains souhaiteraient-ils voir adopter et poursuivre par leurs amis à l'égard de l'Afrique? Certainement une politique de collaboration amicale les laissant maîtres de leurs propres affaires. En définitive, toute immixtion, d'où qu'elle vienne, est destinée à un échec. Laissons-les donc prendre leurs responsabilités tout seuls. Mais lorsqu'ils jugeront à propos de nous demander un conseil ou une aide, nous devrions faire en sorte, si nous sommes d'accord que leur demande est raisonnable, de prendre une décision favorable sans trop les faire attendre et sans abuser des formulaires à remplir.